

Bonne année !

(Foyer de Grenelle le 28 Novembre 2021)

Lectures : **Jérémie 33 : 14-16** la promesse accomplie en la descendance de David
 Luc 21 : 25-36 les signes annonçant l'avènement du Royaume
 1 Thessaloniens 3 :12- 4 :2 continuer à progresser dans l'amour.

Bonne année. Oui, bonne année à tous et chacun. Nous sommes le premier dimanche de l'Avent et c'est aujourd'hui que commence l'année liturgique. Je vais évoquer la portée de cet événement en insistant en particulier sur le temps de l'Avent et ensuite nous relirons les textes du jour comme des avertissements et des résolutions pour l'année qui commence.

Une nouvelle année liturgique : C'est un concept ancien, donc antérieur à la Réforme, que de rythmer l'année par les fêtes chrétiennes qui la jalonnent. Mais l'évolution a conduit à des pratiques très différentes d'une église à l'autre.

Une articulation du temps :

Ainsi avec l'Avent nous entrons dans le cycle de Noël qui s'arrêtera à l'Epiphanie. Puis viendra le temps de Pâques inauguré par le Carême et qui conduit naturellement à l'Ascension et à l'envoi du Saint Esprit à la Pentecôte. Commence alors le temps ordinaire de l'église que l'on retrouve aussi quelques semaines entre l'Epiphanie et le Carême.

L'Eglise catholique romaine a surchargé ce calendrier que j'appellerai fondamental de nombreuses fêtes importantes liées à la Vierge Marie et à d'autres Saints, en distinguant ce qui est de portée universelle de ce qui a un caractère local, comme Sainte Geneviève à Paris. Les luthériens respectent le calendrier fondamental en se référant aussi au code couleur qui l'accompagne. Ainsi la paroisse EPUF de Poitiers expliquait dans le Protestant de l'Ouest en 2015 : « le violet signe de la repentance est la couleur de l'Avent et du Carême y compris la semaine sainte ; le blanc signe de la joie est la couleur du temps de Noël et de Pâques ; le vert signe de l'espérance est la couleur du temps de l'Eglise et le rouge, signe de l'esprit, est la couleur de la Pentecôte et des fêtes de l'Eglise comme la Réformation ou les cérémonies œcuméniques.

Les orthodoxes pour leur part, calent l'année liturgique sur la vie de la Vierge. Elle débute la première semaine de Septembre, date qui entoure la dormition de la Vierge le 15 Août et la nativité de la « très sainte mère de Dieu » le 8 Septembre. Ces deux événements figurant la fin et le commencement de toute chose.

Peu partagée chez les réformés :

Côté protestant réformé, vous ne serez pas surpris de noter que Calvin considérait que c'est chaque dimanche qu'il nous faut célébrer la libération de Pâques et nous préparer à accueillir Christ. Les temps liturgiques n'ont donc pas à structurer notre vie d'Eglise, toujours et en permanence tournée vers Christ Sauveur. Mais n'y a-t-il pas cependant une vertu pédagogique à vivre chaque année sur un chemin bien balisé mais toujours changeant ? Chaque année nous

pouvons découvrir de nouveaux points de vue, accueillir de nouvelles idées, prendre de nouvelles initiatives ou choisir de nouvelles actions pour mieux vivre l'enseignement de Jésus. De ce point de vue, une année liturgique qui démarre avec l'Avent pour culminer à Pâques et à la Pentecôte est de nature à susciter une impulsion, un « plus » à certains moments forts de la vie chrétienne

Le temps de l'Avent : commençons donc l'année liturgique par l'Avent. C'est une façon de centrer toute cette année sur la personne du Christ que nous attendons, que nous accueillerons, que nous accompagnerons, qui nous sauvera et nous guidera par le Saint Esprit pour construire un monde meilleur qui préfigure son Royaume.

L'attente :

L'Avent est d'abord pour nous individuellement un temps d'attente et de préparation. Cela rappelle que nous sommes des êtres de désir qui espèrent l'exaucement, des humains en quête de vérité, des personnes en mouvement dans leur foi. L'attente, c'est aussi l'occasion de réfléchir au sens de Noël, ce moment où nous accueillons Dieu sur terre. Je ne me lasse pas de rappeler que c'est un renversement inédit de perspective qui s'opère à Noël, une vraie révolution. En venant sur terre Dieu vient vivre la vie des hommes. Il se rapproche de nous jusqu'à partager notre quotidien. Il met ainsi un terme à l'obsession antérieure des hommes de s'élever au niveau des attentes divines, une tâche vouée à l'échec de façon systématique. Non, c'est Dieu qui s'abaisse pour venir nous tendre la main et nous élever à lui. Sous l'empire de la Loi nous étions toujours en échec, incapables de bien faire. Jésus est venu non pas abolir mais accomplir la Loi à l'aune de laquelle nous sommes toujours pécheurs. L'accomplir c'est la dépasser, c'est rechercher le sens des diverses prescriptions et mettre l'accent sur l'amour comme lien entre les hommes aussi bien qu'entre les hommes et Dieu.

Une nouvelle perspective :

Ainsi, Jésus va nous libérer de la Loi en effaçant nos péchés et devenant notre avocat auprès de Dieu. Il ouvre une nouvelle perspective, celle de la construction d'un monde meilleur à laquelle nous sommes appelés à œuvrer. Nous passons de la logique de l'échec à la dynamique de l'action positive, dans la limite de nos moyens.

L'Avent se situe dans l'attente non pas d'un événement extérieur, Noël, mais d'un avènement qui nous concerne directement : celui du Royaume, le monde nouveau que nous appelons de nos vœux et dont nous sommes les artisans. C'est le début d'une histoire et nous en sommes aussi les acteurs. Derrière le jeu de mots entre événement et avènement se cachent deux programmes très différents : l'attente passive du cadeau magnifique d'une naissance, face à l'attente fébrile d'un nouveau départ à la suite de Jésus.

Voilà pourquoi j'aime bien l'idée de commencer l'année liturgique avec l'Avent, c'est-à-dire au moment où nous réfléchissons plus particulièrement au sens de la venue de Jésus parmi nous et surtout aux conséquences pour notre vie quotidienne. Une occasion de placer notre vie, cette année à nouveau, sur les bons rails de l'amour fraternel.

Promesse, avertissement et résolutions pour la nouvelle année : Revenons aux textes du jour.

Promesse du prophète :

Jérémie affirme comme certaine la promesse de susciter de la descendance de David un Sauveur pour Juda et Jérusalem. C'est ce qui se passera à Noël, même si Joseph descendant de David n'est le père de Jésus que pour la forme et l'accomplissement de la promesse.

Mise en garde de Jésus :

Dans l'évangile de Luc, Jésus parle de signes annonçant la fin du monde. Au-delà de la destruction du temple, des conflits entre les nations, de la persécution des disciples, des divisions dans les familles, de Jérusalem envahie et meurtrie, Jésus nous demande de croire et voir. Il annonce « alors on verra le fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et gloire. » C'est une autre promesse et surtout un appel à voir, au-delà des épreuves qui ne sont que des signes, la réalité du retour de Jésus sur terre et l'installation définitive du Royaume. Dès le premier dimanche de l'année liturgique nous recevons donc un message eschatologique, non pour nous effrayer mais pour nous affermir dans notre foi. C'est le sens des mots « redressez-vous ; veillez ; pour être debout devant le fils de l'homme ».

Résolutions de Paul :

Dans la première épître aux Thessaloniens, Paul nous recommande la charité, c'est-à-dire l'amour divin (*αγαπη*) les uns envers les autres au sein de la communauté et au-delà. Nous ne pouvons qu'approuver cette exhortation et la suivre de façon permanente, car elle résume l'essentiel de l'enseignement de Jésus. Nous mettrons de côté le but qu'y associe Paul, « d'avoir un cœur irréprochable de sainteté lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ » qui brouille le message en y ajoutant une perspective de récompense. Paul insiste ensuite sur la recherche constante de voies d'amélioration pour accomplir de nouveaux progrès. La perfection ne nous appartient pas, mais nous pouvons essayer de nous en approcher en recherchant de nouveaux chemins, de nouvelles postures, de nouveaux partenaires avec qui partager l'amour de Dieu qui nous anime, le faire rayonner, le dévoiler à d'autres.

N'avons-nous pas là l'archétype des bonnes résolutions de début d'année ? La déclinaison dans notre quotidien de grands principes auxquels nous croyons ?

Résumons donc : nous commençons une nouvelle année liturgique sans préjugé sur cette tradition ancienne. C'est le moment de prendre un peu de recul pour réfléchir au sens de l'Avent, période d'attente et de méditation sur la révolution de Noël, un Dieu qui s'abaisse. C'est aussi le moment de souscrire aux recommandations de Paul pour en faire un guide pour l'année 2021/ 2022 : s'imprégner toujours plus de l'amour de Dieu pour rendre le monde meilleur. Bonne année !

Amen.